

RECHERCHE DE POSITION POUR LA POLITIQUE INTEGRALE

Approche méthodique des groupes de travail de PI se consacrant à l'appréciation intégrale des faits politiques

Introduction

Personne ne vit aujourd'hui dans une société intégrale idéale. Personne d'entre nous n'a l'expérience d'une société intégrale. Elle se situe encore dans l'avenir. Lorsque nous devons juger des interventions politiques ou des modifications de loi ou de la Constitution (initiatives) dans notre société en pleine évolution, il ne nous est donc pas possible de savoir simplement si elles sont bonnes ou mauvaises du point de vue d'une société intégrale. Pour cela, nous devons travailler en utilisant la vision. Faire une vision signifie demander à notre Être le plus profond, à notre Source, à notre « Sur-conscient » de nous offrir une vision, une compréhension de quelle manière serait vécu dans une société intégrale idéale un certain domaine de la vie touché par un projet politique. Cette vision, densifiée en une image du futur, devient ainsi le phare dans la direction duquel les objets ou les modifications de lois doivent aller pour que la société humaine se développe vers une évolution de conscience. Mais avant d'être capables d'accueillir une vision, nous devons très exactement savoir, de manière intégrale, quelle est l'intention de l'intervention politique – par exemple une initiative populaire – et qu'est-ce qui se cache réellement derrière.



L'analyse d'un objet politique sous l'angle de la situation actuelle

Il convient de noter clairement ici qu'il n'est pas très utile, pour éclairer un objet politique, d'échanger des arguments ni de convaincre les autres du poids de ses propres convictions par d'une joute de mots. Pour saisir tout le spectre des interprétations possibles, nous éclairons la question politique spécifique depuis quatre perspectives différentes. Pendant toute l'analyse de la situation actuelle, le groupe travaille selon les règles du brainstorming : tous les propos des membres du groupe de travail concernant l'objet sont autorisés et ne sont pas contestés. Aucun propos n'est jugé ou commenté. Il est aidant de désigner un/e modérateur/trice du groupe, qui guidera tout le processus. Le/la modérateur/trice devra également rendre attentif si la discussion dérape vers de l'argumentation. La tâche rédactionnelle du compte-rendu de la position politique intégrale, après le processus, incombe au modérateur/à la modératrice.

1. Pendant le premier tour, les membres du groupe s'expriment les uns après les autres à propos de la double question suivante : **Quels sont les faits évidents du projet de votation et quelles associations s'imposent spontanément à toi?** Le groupe rassemble les idées et les pensées. Le modérateur/la modératrice doit – et les autres peuvent – les retenir sous forme abrégée.
2. Le deuxième tour consiste également en deux questions. Pour répondre à la première nous écoutons notre corps et nos ressentis : **Que ressens-tu à l'intérieur de toi (aussi physiquement) si tu laisses agir les faits du premier tour sur toi ?** Pour répondre à la deuxième question, nous nous plaçons dans la perspective de la société existante : **Que penses-tu que la société, les gens au village, en ville, dans tout le pays ressentent ?** Quand tous les membres ont décrit leurs états d'esprit et impressions sur le sujet, le groupe passe à une observation à partir d'une nouvelle perspective.
3. **Quelles sont les intentions sous-jacentes derrière les faits évidents du projet ?** Chaque membre s'exprime sur les intentions non mentionnées dans le texte d'initiative ou de loi, qui sont liées au projet de manière sous-jacente. Les propos individuels ne sont pas commentés.
4. Le quatrième et dernier tour va faire la lumière sur les origines qui n'ont probablement pas été explorées par les initiateurs ou législatif. Pour cela, le groupe se plonge deux minutes dans le silence. Ensuite, il se pose la question suivante : **Existe-t-il d'autres raisons de fond et d'autres origines encore plus profondes ayant conduit vers ce projet ?** Y a-t-il peut-être des modèles archétypaux ? Des ombres appartenant à la société ? Des conflits sous-jacents ? Des visions ?

La clarification de la situation qui devrait être

Avant que le groupe ne s'occupe de la clarification d'une vision du future intégrale, une courte pause est aménagée.

Puisqu'une société intégrale n'est encore réalisée nulle part, le groupe va essayer de capter des idées et des pensées du sur-conscient grâce à un exercice de vision. Pour ce faire, un membre expérimenté du groupe emmène le groupe dans un état de détente profonde. Dès qu'ils sont dans le silence de l'être, les membres du groupe demandent à la conscience globale une vision intégrale sur le thème. Celui ou celle qui a reçu une inspiration, le montre par un signal de la main convenu d'avance avec le modérateur/la modératrice et remercie depuis son intérieur pour l'idée reçue.

De retour à la conscience éveillée, chaque membre raconte sa vision aux personnes présentes – l'idée, la pensée, l'image, le mot, la couleur etc., qu'il a reçu ou vu. Ces descriptions, en principe courtes, sont collectées par écrit par le modérateur/la modératrice.

C'est ensuite que vient la partie la plus difficile de l'exercice. Partant des visions individuelles, une vision de groupe est formulée en une ou deux phrases lors d'une première étape. La formulation de la vision est vérifiée pour qu'un lecteur/une lectrice inconnu/e puisse la comprendre en lien avec la question politique. Ce n'est généralement pas le cas.

C'est pourquoi, lors d'une deuxième étape, la vision est reformulée en une vision du futur intégrale compréhensible, pouvant servir de phare. Que ce phare semble au groupe atteignable plus tard ou peut-être même totalement inatteignable, ne joue aucun rôle. Ce phare est toujours mentionné lors de l'édition d'une position intégrale, pour que le critère d'évaluation soit clair pour le lecteur/la lectrice.

Prendre position

L'analyse de la question posée sous l'angle de la situation existante est maintenant mise en face du phare qui représente ce qui devrait être. Si elle tend vers le phare, elle favorise le développement, respectivement la transformation. La question politique contribue alors à une évolution de conscience dans la société.

Dans ce cas nous évaluons le projet comme positif, nous le soutenons donc. Dans le cas contraire, lorsque le projet ou l'initiative s'éloigne du phare, nous la rejetons. Dans certains cas il arrive qu'un objet politique à évaluer n'aille ni en direction du phare, ni ne s'en éloigne. Nous appelons de telles requêtes translatives. Elles tournent en rond comme « verser du vieux vin dans des bouteilles neuves ». Elles ne sont qu'un leurre politique. Elles ne représentent aucune contribution au développement de la société. Au contraire, elles endorment les gens et les abrutissent. Pour cette raison, elles s'éloignent du phare. C'est pourquoi nous rejetons également les propositions translatives !



Du point de vue intégral, l'objectif d'un changement politique doit toujours fournir une contribution à un élargissement de la conscience. Plus la conscience est ouverte, plus la manière de voir et de vivre de l'individu et de la société est intégrale, c'est-à-dire au service du bien-être de tous les humains et de tous les êtres vivants.

Un document du Groupe stratégie de Politique Intégrale Suisse.
Élaboré en été 2013.